

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19419 - 75ÈME ANNÉE

Succès de la mobilisation du 5 décembre à La Réunion

Large union pour le droit à une retraite décente



L'appel à la grève générale et à la manifestation a été marqué par le succès des défilés de Saint-Denis et de Saint-Pierre. Des milliers de Réunionnais ont montré leur opposition au projet de régression sociale du gouvernement, qui vise à réduire le montant des pensions afin d'obliger à se tourner vers des fonds de pension qui rêvent depuis des décennies de s'emparer du pactole des cotisations. En France également, le mouvement a été un succès. C'est aujourd'hui que sera prise la décision de la suite à donner au mouvement. La reconduction de la grève générale jusqu'au recul

du gouvernement n'est donc pas à exclure.

8000 personnes de sources syndicales ont marché dans les rues de Saint-Denis pour le droit à une retraite digne pour tous. Rendez-vous était donné devant le Petit Marché à Saint-Denis. Le cortège de l'Intersyndicale était soutenu par plusieurs partis politiques dont le PCR. Une délégation comprenant notamment Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR aux Affaires internationales, et Maurice Gironcel, a marqué le soutien du Parti communiste réunionnais à ce mouvement.

En effet, pour le PCR, les arguments invoqués, notamment le « déficit », ne sont pas fondés. En effet, si l'État avait tenu son engagement de payer les dizaines de milliards d'exonérations de cotisations sociales, les caisses de retraites seraient au moins à l'équilibre, voire excédentaires. Compte tenu de la situation actuelle, avec un taux de chômage de près de 30 %, le projet du gouvernement aura d'importantes conséquences négatives. Tous ces chômeurs n'auront pas de retraite et seront condamnés à vie au revenu minimum. Pour le PCR, c'est là que se situe la question essen-



tielle. D'autres partis ont apporté leur soutien au mouvement, dont le PLR avec la présence de la députée Huguette Bello, et la France insoumise avec le député Jean-Hugues Ratenon.

« Graves atteintes aux pensions »

Après avoir parcouru la rue du Maréchal Leclerc, puis la rue de Paris, le cortège s'est rassemblé devant la préfecture. Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR, a pris la parole au nom de l'Intersyndicale. Le succès du mouvement, avec des représentants de toutes les professions, fait voler en éclat la communication du gouvernement, qui parle de grève corporatiste pour sauver les régimes spéciaux. C'est « le triste spectacle d'un gouvernement qui n'arrive pas à vendre son projet ». L'Intersyndicale voit dans ce projet « de graves atteintes aux pen-

sions ». Sur la création d'un régime universel fusionnant tous les régimes actuels, Ivan Hoareau souligne que c'est une attaque contre les conventions collectives, que le gouvernement appelle des régimes spéciaux. « Le régime universel est plombé, c'est l'alignement par le bas ».

Sur le système par point, Ivan Hoareau rappelle les propos de François Fillon, ancien Premier ministre et responsable en tant que ministre d'une précédente contre-réforme des retraites. François Fillon a déclaré que le régime par point a pour objectif de diminuer le montant des pensions. En effet, il ne tient plus compte des meilleures années d'activité dans le privé, ou des derniers mois de salaire dans le public, mais de toute la carrière, ce qui ne peut que baisser les pensions.

La volonté de fixer à 13,8 % du PIB le budget des retraites alors que le nombre de retraités est en constante augmentation ne manquera pas de réduire la part de chacun.

Concernant le déficit, le porte-pa-

role de l'Intersyndicale rappelle qu'une hausse minime des cotisations couvrira largement le déficit de la Sécurité sociale.

Décision aujourd'hui

Le régime universel voulu par le gouvernement supprimera le paritarisme, et donc la présence des syndicats, dans la gouvernance du système. « C'est pour qu'il décide lui-même tout seul du montant des pensions, qui deviendront alors une variable d'ajustement budgétaire ».

Tout ceci vise à « pousser à la capitalisation par la défiscalisation ». « Le capital veut mettre la main sur 314 milliards d'euros », souligne-t-il.

L'Intersyndicale a également dénoncé les nouvelles règles de l'indemnisation chômage qui diminuent encore les droits des travailleurs privés d'emploi. Or, la vie chère est toujours là, la pauvreté ira en s'aggravant, constate le dirigeant syndical.

Ivan Hoareau a également rappelé la volonté des syndicats de combattre les menaces qui pèsent sur la fonction publique.

Sur la suite du mouvement, l'Intersyndicale de La Réunion attend le résultat de la réunion de l'Intersyndicale de France ce 6 décembre au matin. C'est à partir de là que les décisions seront prises, la prolongation de la grève jusqu'au recul du gouvernement n'est donc pas à exclure.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Billet philosophique

La résistance réunionnaise



Alicia Even, une des organisatrices de la manifestation des lycéens à Saint-Pierre sur « l'état d'urgence climatique ».

Comme vous le savez, sur le drapeau réunionnais, en plus du bleu (pour la mer, le ciel et le calme) et le jaune (pour le soleil et la lumière), il y a aussi le rouge (pour les pitons et la résistance). C'est-à-dire qu'en plus du contexte géographique de La Réunion, les valeurs humaines fondamentales pour lesquelles s'est battu le peuple réunionnais depuis sa naissance il y a 356 ans (la paix, la justice, la liberté...) sont mises en avant dans le drapo péi.

Cette résistance réunionnaise au système colonial a été souvent évoquée ces derniers jours, et notamment lors de la Semaine de l'Histoire de l'Indianocéanie organisée du 25 au 30 novembre dans plusieurs communes par l'Association Historique Internationale de l'Océan Indien, présidée par Prosper Ève, professeur d'histoire à l'Université de La Réunion. Des chercheurs venus du monde entier — dont Mactar N'Doye, secrétaire du Haut-commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme — ont apporté leurs contributions à divers sujets, comme les luttes de

religieuses contre l'esclavage, les dégâts de la colonisation sur la mer, les carences sur les suites des travaux consacrés par Sudel Fuma à la Route de l'esclave et de l'engagé dans l'océan Indien, l'importance de continuer la mobilisation collective pour un océan Indien zone de paix...

À ce sujet, ce lundi 2 décembre à l'Université du Moufia, Olivier Corten, professeur à la Faculté de Droit à l'Université Libre de Bruxelles, a apporté des contributions très intéressantes de la Cour Internationale de Justice sur le « non respect de l'autodétermination des peuples et de l'intégrité territoriale des territoires non autonomes dans l'océan Indien », comme par exemple les Chagos. Et Julie Pontalba, présidente du Mouvement Réunionnais pour la Paix, a rappelé à ce sujet que « c'est le droit du plus fort qui est appliqué, pas le droit des peuples, pas la justice ».

« Ozé nout domin ! »

Pour faire respecter les droits des

peuples, à noter cette belle mobilisation de vendredi dernier à Saint-Pierre, où des lycéens réunionnais venus des diverses régions du pays ont organisé une belle manifestation dans le cadre de la mobilisation internationale pour alerter la population et les dirigeants politiques sur « l'état d'urgence climatique ».

Autre mobilisation à citer pour la résistance réunionnaise : celle de la Section communiste du Port, dirigée par Firose Gador, qui a organisé samedi dernier au cimetière marin la traditionnelle cérémonie en hommage aux Réunionnais qui se battus — parfois au prix de leur vie — pour résister au régime nazi et libérer La Réunion des collaborateurs de ce régime fasciste le 28 novembre 1942.

Il nous faut parler aussi de la résistance des Réunionnais à la politique néo-coloniale mise en place par l'État français depuis plus de 70 ans et qui s'est exprimée avec force ce jeudi 5 décembre avec la manifestation à Saint-Denis à l'appel de l'Intersyndicale contre la remise en cause « par le gouvernement d'un système de protection sociale construit au lendemain de la Seconde guerre mondiale » ; et comme le dit Manuel Marchal dans *temoignages.re*, « c'est aux travailleurs de se faire respecter par le pouvoir grâce à la lutte ».

Enfin, citons ce riche Salon de la Culture et de l'Identité Réunionnaise qui s'ouvre ce vendredi jusqu'à mercredi prochain au Parc des Expositions de Saint-Denis, où de nombreux militants culturels et artistes vont s'exprimer pour construire ensemble notre avenir avec ce mot d'ordre : « Ozé nout domin ! ».

Roger Orlu

Otè

Balon an or : lo konplèks blan fèrblan la ankor sévi !

Kosa zot i diré si ni koz in kou foutbal zordi ? Mi oi déza la tête inndé kamarad apré fé la grimas pars lé vré dann nout zoinal la zamé été in labitid parl éspor. Moin lé mèm sir an parmi nou néna désèrtin i pran léspor kaziman pou in l'opiom di pèp-Dann tan bann zanpèrèr romin téi di pa : Kosa lo pèp i domann ? Lo répons lété : « lo pèp i domann arienk dopin épi lo bann zé d'sirk.. ».

Si mi vé anparl foutbol zordi sé pars, sanm pou moin, son laktyalité lé marké sé zour isi par kékshoz i rosanm in pé in éskandal. Ala l'afèr : Zot i koné lo zistoir d'balon an or ? Bann zinstans intèrnasyonèl i sort donn lo balon an or, pou sak zot i kroi sé lo méyèr foutbolèr néna zordi dsi la tèr. Zot i koné sé Lionèl Messi la gagné épi li la gagn son sizyèm rékonpans. Rokordman pou zordi, mé néna poinn rézon pou k'sa i arète : pé sfèr li nora in sétyèm l'ané proshène, pé sfèr sé Ronaldo va gingn son sizyèm l'ané proshène. Pé sfèr osi sète istoir i arète mé nou va oir pli d'van. La fé tout in kanpagn dsi so zistoir d'balon an or. Momandoné, konm zot i koné, l'avé dsi la list bann prétandan in ga i apèl Sadio Mané, in gran zouar l'afrik é bonpé téi pans sé li k'i sava gagn son tour. Lo rézilta lé la : sé Messi la gagné, é Mané lété katriyèm solman.

Inn lé blan, l'ot lé noir, inn lé arzantin l'ot lé sénégalé. Toulmoun i koné lé dé sé dé gran zouar foutbol mé aköz la pran inn épi la bord l'ot.

Pars l'ot an késtyon i zoué dann Liverpool i sort gingn in bonpé tit sète ané, mé in pé I di : vré pa vré, mi koné pa ! In l'afrikin i gingn ar pa zamé in tit konmsa pars in l'afrikin gran an parmi bann gran I pé pa zète lo pli gran - I pé pa z'ète lo méyèr an parmi bann méyèr. L'avé kant mèm in dézyèm plas pou doné afèr la mète ali katriyèm solman ? Fourmi i marsh dsou la tèr kréol i koné ! So kou isi pèrsone i koné pa. Lé vré lé dé, dann léspor profésyonèl, néna la fèss an or, konm i di mé lété in bon l'imaz pou l'afrik-L'afrik k'i mont zordi an parmi tout bann kontinan é l'afrik mi pans va fini par amontr kosa li vo pou vréman. Domaz pou l'afrik, domaz pou sak la désidé sirtou pars lonèr i tonm pad si zot : sa lé sir.

NB-Sak la koni amoin étan pti épi étan jenn demoun téi apèl amoin blan-fèrblan é sa téi fé rir in bonpé kan moin téi di La Rényon sé in bout l'afrik . Sa lété avan mé zordi ankor ni pé di « lo konplèks blan-fèrblan la ankor sévi ». Zot i pans pa ?

Justin